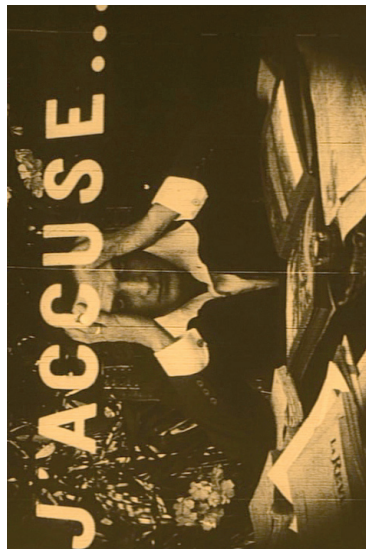


# J'accuse

## d'Abel Gance



**Le 13 janvier 1998, Émile Zola proclame J'accuse à la une de L'Aurore pour dénoncer l'affaire Dreyfus.**

Vingt-et-un ans plus tard, en 1919, au sortir de la Première Guerre mondiale, le cinéaste Abel Gance (1889 – 1981) reprend ce titre coup de poing pour son film muet qui dénonce la boucherie que fut ce conflit né à l'entrée du XX<sup>e</sup> siècle.

« J'accuse, écrit le cinéaste à propos de son œuvre, est un cri d'homme contre le bruit belliqueux des armures, un cri objectif et triomphant contre le militarisme

allemand et son assassinat de l'Europe civilisée. (...) Lorsqu'un poilu a pleuré, accusé ou chanté dans le film, il n'a fait que continuer les pleurs, l'accusation ou le rire qu'il avait eus dans la tranchée » (in *Le cinéma et la guerre de 14-18* de Patrick Brion).

Dès le début du conflit, rapporte Laurent Veray dans *La Grande Guerre au cinéma*, « Gance, réformé pour des raisons de santé, condamne les chantages de la guerre régénératrice. Toutefois, bien que refusant l'embrigadement artistique, grossièrement propagandiste, il s'engage lui aussi sur le front de la mobilisation culturelle ». Avec *J'accuse*, Gance soulage sa conscience « en rendant hommage aux soldats et aux souffrances qu'ils ont endurées ». « C'est une œuvre hors du commun enracinée dans son temps qui mêle le mythe et le réalisme, l'humanisme et le nationalisme, les ferveurs religieuses et patriotiques » *J'accuse* raconte l'histoire de Jean Diaz, poète, de François et de son épouse Edith. Cette dernière a été mariée à François par son père Mario Lazare, vétérán de la guerre de 1870, alors qu'elle est attirée par Jean.

La guerre éclate. François est mobilisé. La jeune femme est envoyée dans les Ardennes, auprès de son beau-père, par son mari incorporé. Le village où se trouve la jeune femme est envahi par les ennemis et Edith est transférée, avec d'autres femmes, en Allemagne, où

elle sera violée par des soldats et donnera naissance à une fille. Jean est réformé mais en apprenant l'histoire d'Edith, il retourne au front où il retrouve François, avec lequel il avait déjà passé trois ans dans la bataille et qui va mourir de ses blessures. De retour en Provence à la fin du conflit, Jean devient fou. Le film se boucle sur une apparition fantomatique de ceux qui sont tombés à la guerre et la mort de Jean.

En 1938, Abel Gance réalisera une seconde version de ce film en version parlante cette fois-ci.

En 2007, le film de 1919, dont le négatif officiel n'existait plus dans son intégralité, fut reconstitué par l'Eye Film Institute d'Amsterdam en collaboration avec Lobster Films. En France, il est disponible depuis 2014. Un accompagnement musical a été commandé au compositeur Philippe Schoeller par la ZDF et Arte. C'est cet ensemble qui sera présenté à Strasbourg à l'enseignement de Musica le dimanche 20 septembre à 17h au Palais de la musique et des congrès.

**Christine Zimmer**

- ➔ **Le 20 septembre à 17h, au PMC, salle Erasme.**
- ➔ **(\*) Rencontre avec Philippe Schoeller, compositeur, autour de J'accuse, animée par Philippe Manoury le 21 septembre à 12h30 à la BNU de Strasbourg.**

Ciné concert